

# LES TROIS PETITS COCHONS

---

Conte traditionnel

**I**l était une fois trois petits cochons qui vivaient pauvrement avec leur maman dans une petite chaumière. Un jour, leur mère les appela.

– Mes fils, leur dit-elle. Vous êtes grands à présent. Voici venu le temps de partir et de construire chacun votre maison. Mais laissez-moi vous donner un dernier conseil : prenez garde qu'elle soit bien solide pour que le grand méchant loup ne puisse pas y entrer et vous dévorer. La maman embrassa ses enfants et leur dit au revoir. Ils prirent leur baluchon et s'en allèrent chacun dans une direction.

Sur son chemin, le premier petit cochon rencontra un homme qui portait un chargement de paille.

– Bonjour Monsieur, pourriez-vous me vendre quelques bottes de paille pour construire ma maison ? demanda-t-il poliment.

L'homme acquiesça et lui vendit de la paille. Et le petit cochon se bâtit une adorable petite maison de paille.

Sur son chemin, le deuxième petit cochon rencontra un homme qui portait un chargement de bois.

– Bonjour Monsieur, puis-je vous acheter quelques fagots de bois pour construire ma maison ? demanda-t-il poliment.

L'homme acquiesça et lui vendit du bois. Et le petit cochon se bâtit une moyenne et jolie maison de bois.

Sur son chemin, le troisième petit cochon rencontra un homme qui portait un lourd chargement de briques.

– Bonjour Monsieur, puis-je vous acheter ces briques pour construire ma maison ? demanda-t-il poliment.

L'homme acquiesça et lui vendit ses briques. Et le petit cochon se bâtit une grande et solide maison de briques.

Or, le grand méchant loup, qui vivait non loin de là, avait repéré les trois petits cochons. Déjà, il se léchait les babines. « Ils sont roses et dodus... Comme ils doivent être tendres ! pensait-il. Lequel vais-je manger en premier ? »

Il se dirigea d'abord vers la maison de paille. Il frappa à la porte et dit d'une voix qu'il fit la plus douce possible :

– Petit cochon, petit cochon, je suis venu te saluer, laisse-moi entrer !

Mais le petit cochon n'était pas dupe.

– Non, non ! Par les poils de mon petit menton, tu n'entreras pas !

– Alors, je vais souffler et ta maison s'envolera ! s'écria le loup.

Aussitôt, il gonfla ses joues, souffla et la petite maison de paille s'envola.

Le petit cochon prit ses jambes à son cou et courut aussi vite qu'il put se réfugier dans la maison de bois. À peine son frère eut-il refermé la porte que le loup frappa en disant d'une voix suave :

– Petits cochons, petits cochons, je viens vous saluer... Laissez-moi donc entrer !

– Non, non ! Par les poils de nos petits mentons, tu n'entreras pas !  
répondirent en chœur les deux frères.

– Alors, je vais souffler, souffler, et votre maison s'envolera !

Et le loup gonfla ses joues, souffla, souffla et la maison de bois s'envola.

Les deux petits cochons coururent aussi vite que possible se réfugier dans la maison de briques.

– Ici, vous ne risquez rien! assura leur frère les accueillant.

À peine eut-il refermé la porte que le loup frappa.

– Petits cochons, petits cochons, je viens vous saluer, laissez-moi donc entrer!

– Non! Non! Par les poils de nos petits mentons! Tu n'entreras pas! répondirent d'une même voix les trois petits cochons.

Le loup trembla de fureur. Il hurla:

– Alors, je vais souffler, souffler, souffler et votre maison s'écroulera!

Il prit alors une profonde inspiration et souffla, souffla, souffla. Il souffla et souffla encore mais la maison ne bougea pas. Le loup était de plus en plus en colère. Il décida d'entrer dans la maison en passant par la cheminée. Mais pendant ce temps, le troisième petit cochon, qui était très rusé, y alluma un grand feu et posa un chaudron rempli d'eau.

Quand le loup descendit dans la cheminée, il tomba tout droit dedans. Il poussa un hurlement si puissant qu'on l'entendit à des kilomètres à la ronde, et il s'enfuit tout au fond de la forêt. Et plus jamais, on n'entendit parler de lui.

